Arabes et Turquie : le cas jordanien

Louis-Jean DUCLOS

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/403>

DOI : 10.4000/cemoti.403

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1991

Pagination :

119_139

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Louis-Jean DUCLOS, « Arabes et Turquie : le cas jordanien », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 11 | 1991, mis en ligne le , consulté le 08 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/403> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.403>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

Arabes et Turquie : le cas jordanien

Louis-Jean DUCLOS

RÉSUMÉS

La Jordanie, dans le Proche-Orient arabe, entretient avec la Turquie une relation positive spéciale. Ce morceau d'Europe ancré dans le voisinage régional, modérément islamiste de surcroît, exerce de l'attrait sur une bourgeoisie jordanienne semi-modernisée. De plus, l'agissante minorité tcherkesse-tchéchène de Jordanie maintient des liens personnels et commerciaux actifs avec l'ancienne patrie ottomane à laquelle se rattache également la tradition dynastique hachémite. Politiquement enfin le trône jordanien a trouvé naguère dans l'amitié turque une certaine parade contre un nationalisme arabe menaçant et aujourd'hui le complément de l'orientation (israélo-)américaine de sa diplomatie.